

LE MINISTRE DES RESSOURCES EN EAU, ABDELOUHAB NOURI, À TINDOUF :

«Aucun retard dans la réalisation des projets ne sera toléré»

Par

Fatima Ouidir

EN VISITE de travail dans la wilaya de Tindouf, le ministre des Ressources en eau et de l'Environnement, Abdelouhab Nouri, a exprimé son mécontentement vis-à-vis du rythme d'exécution de certains projets dont a bénéficié cette wilaya en matière d'amélioration de l'approvisionnement en eau potable et d'exploitation des eaux usées traitées à des fins agricoles. Le ministre a affirmé que les mesures fermes seront prises à l'encontre des responsables qui ne respectent pas les délais de réalisation. *«Aucun retard ne sera toléré, les projets doivent être livrés dans les délais prévus»*, a affirmé-t-il.

A ce titre, M. Nouri considère qu'il est impératif de rattraper l'énorme retard accusé dans la réalisation de la station de

déminéralisation de l'eau potable, d'une capacité extensible de 10 500 litres/jour d'eau potable, lancée en chantier en juillet 2013 pour un coût de 178 millions de dinars, sans compter les charges de suivi, selon les explications fournies. Le ministre a souligné par ailleurs le droit du citoyen de Tindouf de bénéficier d'un projet pour la déminéralisation des eaux souterraines de la région à forte teneur en sel dépassant les 4 grammes par litre, et ce, dans le cadre d'un programme, revêtant un caractère de priorité, de réalisation de stations du type dans les régions sahariennes, à l'instar de celles installées à In-Salah (Tamanrasset) et dans la wilaya de Ouargla. *«Le projet vise à permettre au citoyen de disposer d'une eau potable, douce et de qualité, à la faveur des moyens colossaux consentis par l'Etat pour l'amélioration des condi-*

tions de vie», a assuré le ministre.

Par ailleurs il a souligné, la nécessité d'explorer de nouvelles ressources hydriques pour approvisionner cette wilaya aux faibles potentialités hydriques (superficielle et souterraine), et qui connaît, néanmoins, une croissance effrénée dans les différents domaines. Pour cela, a-t-il dit, il sera procédé très prochainement, avec le concours du Groupe Sonatrach, à une étude géo-hydrologique précise des potentialités de la wilaya en réserves hydriques souterraines. A la lumière de cette étude, le secteur pourrait, en cas de résultats satisfaisants, recourir au transfert d'eau à partir de régions limitrophes, en dépit des coûts élevés de l'opération. Après avoir écouté un exposé de l'Agence nationale des ressources hydriques (Anrh) sur la situation de la wilaya de Tindouf, qui laisse apparaître un grand déficit en

points d'eau, le ministre a assuré qu'un financement conséquent a été consenti pour mener une étude hydrogéologique englobant tout le territoire de la wilaya, afin d'avoir une identification exhaustive des sources d'eau, sur la base de laquelle seront déterminés les démarches futures des pouvoirs publics en matière de développement local.

S'agissant de la crainte de responsables locaux d'une éventuelle pollution des points d'eau, M. Nouri a rassuré que des financements suffisants seront prévus par le secteur pour prendre en charge définitivement cette question, avec une coordination entre les services de l'assainissement et les autres parties concernées. Le ministre poursuivra son inspection de projets en cours de réalisation, faisant à chaque station le point sur leur taux d'avancement.

F. O./APS

Réseaux d'assainissement à Relizane

Renforcer les conduites d'eau à Ain Rahma

Par A.Lotfi

Deux opérations de renforcement des réseaux d'assainissement, ont été lancées dans la wilaya de Relizane.

En effet, les actions, contenues dans le programme complémentaire 2016, permettront de renforcer les moyens de rejet des eaux usées, et pluviales vers les stations d'épuration, a indiqué une source responsable de la direction de l'hydraulique. Deux actions ont été déjà lancées à Ain Rahma, dans la daïra de Yellel, et à Oued Djemaa, a-t-il indiqué, ajoutant que le réseau d'assainissement d'Ain Rahma sera doté d'un collecteur d'eaux



usées, qui seront dirigées vers le lac artificiel de Sidi Charef, ainsi que d'une station de pompage. Parmi les autres opérations, figurent trois qui concernent la réalisation de liaisons de réseaux d'assainissement de Sidi Lazreg, Mendès, et

Oued Es Salem vers les stations d'épuration des eaux usées (STEP) de Relizane et Zemmoura respectivement. Ces liaisons seront renforcées par des stations de pompage des eaux usées vers les stations, a-t-on encore indiqué. La

commune d'Oued Djemaa bénéficiera, quant à elle, d'une station de pompage, et d'un collecteur. Enfin, un collecteur d'eaux pluviales à El-Zaouia, et la lutte contre les autres points noirs à travers la wilaya, sont inscrits au titre du même programme. Dans cette optique de lutte contre la déperdition d'eau potable et usées, l'année 2015 sera consacrée au raccordement aux compteurs de l'ADE pour l'ensemble des communes de la wilaya, notamment trente douars relevant des communes éloignées de Zemmoura, et Oued Es Salem soulignant que ces derniers payent, actuellement, un montant forfaitaire de 120 DA/mois.

A. L

Blida

Un programme spécial pour garantir une alimentation constante en eau potable durant l'été prochain

Un programme spécial a été mis au point par la wilaya de Blida afin de garantir aux citoyens une alimentation constante en eau potable, durant l'été prochain, a-t-on appris à la faveur de la tenue, du Conseil exécutif de la wilaya, élargi aux présidents des communes.

Selon la situation présentée, à l'occasion, par le directeur des ressources en eau de la wilaya, Mohamed Keciba, le programme en question vise à faire face à l'éventualité d'une situation de sécheresse, à travers notamment la réalisation de 19 nouveaux forages d'eau, d'une capacité de mobilisation globale de 19.000 M3 d'eau/J, qui s'ajouteront à 3.700 M3/J, assurés par la retenue collinaire de Megtaà L'ezreg de Hammam Melouane.

Parallèlement, il s'agira, a-t-il déclaré, du renforcement des capacités de mobilisation de la wilaya par la mise en service «prochaine» de sept (7) réservoirs d'eau, d'une capacité globale de 24.000 M3, ainsi que de quatre (4) stations de pompage,



dans les communes de Blida, Chifa, Mouzaia et Bouarfa.

Le même programme prévoit l'intensification des opérations de contrôle et analyse de l'eau distribuée, aux fins d'éviter les maladies à transmission hydrique, a signalé le même res-

ponsable.

Durant la rencontre, le wali de Blida, Abdelkader Bouazghi, a recommandé la nécessité de réalisation de ce programme, qu'il a qualifié de «très important», «dans les délais, qui lui ont été impartis».Il a particuliè-

rement insisté sur l'impératif du suivi régulier de la mise en œuvre de ce programme, à travers un rapport, qui lui sera transmis tous les 15 jours, «sécheresse ou pas», a-t-il précisé. M. Bouazgui s'est dit «convaincu» que la «réalisation de ce programme garantira à la population de Blida, un été sans soif».

Selon les estimations des spécialistes du domaine, le niveau de pluviométrie à Blida a été estimé, à ce jour, à pas plus de 351 mm, pour une moyenne annuelle de 470mm, soit un déficit de 26 %.L'alimentation en eau potable, à Blida, est assurée à 75% par les eaux souterraines, 15 % par les retenues collinaires et à 10 % par la station de pompage à partir d'Alger, a t-on fait savoir à la direction du secteur.

ABDELOUAHAB NOURI À TINDOUF

Lancement d'une étude pour le transfert d'eau à partir des régions limitrophes

Le ministre des Ressources en eau et de l'Environnement, Abdelouahab Nouri, a annoncé à Tindouf qu'une étude sera effectuée prochainement dans cette wilaya pour connaître les réserves hydriques souterraines de celle-ci. S'exprimant à la presse en marge d'une visite de travail dans cette wilaya, le ministre a déclaré qu'il sera procédé très prochainement, avec le concours de l'entreprise Sonatrach, à une étude géo-hydrologique précise des potentialités de la wilaya en réserves hydriques souterraines, à la lumière de laquelle le secteur pourrait, en cas de résultats satisfaisants, recourir au transfert d'eau à partir de régions limitrophes, en dépit des coûts élevés de l'opération.

Le ministre des Ressources en eau et de l'Environnement n'a donc pas omis de souligner la nécessité d'explorer de nouvelles ressources hydriques pour approvisionner cette wilaya aux faibles potentialités hydriques (superficielle et souterraine), et qui connaît, néanmoins, une croissance effrénée dans les différents domaines.

Après avoir écouté un exposé de l'Agence nationale des ressources hydriques

(ANRH), sur la situation de la wilaya de Tindouf, qui laisse apparaître un grand déficit en points d'eau, le ministre a assuré qu'un financement conséquent a été consenti pour mener une étude hydrogéologique englobant tout le territoire de la wilaya, afin d'avoir une identification exhaustive des sources d'eau, sur la base de laquelle seront déterminés les démarches futures des pouvoirs publics en matière de développement local.

Concernant les projets en cours dans cette wilaya, le ministre s'est dit "insatisfait" du rythme d'exécution de certains projets dont a bénéficié la wilaya de Tindouf en matière d'amélioration de l'approvisionnement en eau potable et d'exploitation des eaux usées traitées à des fins agricoles.

Ainsi estime M. Nouri, il est impératif de rattraper l'énorme retard accusé dans la réalisation de la station de déminéralisation de l'eau potable, d'une capacité extensible de 10.500 litres/ jour d'eau potable, lancée en chantier en juillet 2013 pour un coût de 178 millions DA, sans compter les charges de suivi, selon les explications fournies.

Le ministre a dans ce même ordre d'idée insisté sur la

nécessité de respecter les délais impartis à la réalisation des projets du secteur. En effet, le ministre a mis l'accent sur la nécessité de veiller au respect des délais impartis à la réalisation des projets, faute de quoi des mesures fermes seront prises à l'encontre des responsables des retards. D'autre part, le ministre a également souligné le droit du citoyen de Tindouf de bénéficier d'un projet pour la déminéralisation des eaux souterraines de la région à forte teneur en sel dépassant les 4 grammes par litre, et ce dans le cadre d'un programme, revêtant un caractère de priorité, de réalisation de stations du type dans les régions sahariennes, à l'instar de celles installées à In-Salah (Tamanrasset) et dans la wilaya d'Ouargla.

Et au ministre d'assurer dans cet ordre d'idée que "Le projet vise à permettre au citoyen de disposer d'une eau potable, douce et de qualité, à la faveur des moyens colossaux consentis par l'État pour l'amélioration des conditions de vie". Répondant à la crainte des responsables locaux d'une éventuelle pollution des points d'eau, le ministre a rassuré que des financements suffisants seront prévus par le secteur pour prendre en charge défini-

tivement cette question, avec une coordination entre les services de l'assainissement et les autres parties concernées.

Ainsi donc et au cours de sa visite dans la wilaya de Tindouf, le ministre des Ressources en eau et de l'Environnement, Abdelouahab Nouri s'est enquis, lors de cette visite de travail d'une journée, d'un projet de cinq (5) forages d'eau de l'entreprise algérienne des Eaux pour améliorer le réseau d'eau potable de la wilaya, avant d'inspecter une station d'épuration des eaux usées d'une capacité de traitement de 5 000 m³/ jour.

Sur ce dernier projet, le ministre a appelé les responsables du secteur de l'agriculture à exploiter ces eaux traitées à des fins d'irrigation de certaines cultures.

Enfin et pour clore cette visite d'une journée dans la wilaya, le ministre des Ressources en eau et de l'Environnement a inspecté la station de l'Algérienne des eaux, ou un exposé lui

a été fait sur la distribution de cette ressource vitale à plus de 12.970 clients dans cette wilaya, à travers 18 forages totalisant un débit de 184 litres/seconde et quatre (4) stations de pompages.

S.B.

BOUMAHRA-AHMED (GUELMA)

Une enveloppe de 5,4 milliards octroyée

Dans le cadre du PCD 2016, programme communal de développement, les services de la wilaya de Guelma ont octroyé une enveloppe de 5,4 milliards de centimes aux élus locaux de Boumahra-Ahmed, à une dizaine de kilomètres du chef-lieu de wilaya.

Le président de cette APC a déclaré à *Liberté* : "Nous avons élaboré des fiches techniques d'une dizaine de projets concernant les secteurs de l'hydraulique, de la santé, de la jeunesse et sports, des travaux publics

et de l'environnement. La mechta Brinet a bénéficié de 2,6 milliards qui seront consacrés à l'assainissement, l'alimentation en eau potable et aux aménagements urbains. Nous avons également ciblé la cité Benteboula M'barek en retenant des opérations visant l'amélioration de la qualité de vie des habitants. Le stade communal fera l'objet de travaux de mise à niveau et le centre culturel sera réhabilité".

HAMID BAALI

Alimentation en eau potable

Des projets au profit de la commune d'Oued Djemaa

La commune d'Oued Djemaa, en déficit en matière d'alimentation en eau potable, a bénéficié de nouveaux projets à même de renforcer la fourniture du précieux liquide aux populations, a indiqué ce lundi le président de l'Assemblée populaire communale d'Oued Djemaa, en l'occurrence Laala M. Les actions menées dans ce

cadre, inscrites au titre des Programmes sectoriels décentralisés (PSD), bénéficieront aux habitants du chef-lieu de cette commune, et de quatre groupements d'habitation secondaires, a déclaré ce premier responsable. Les travaux portent sur la réalisation d'un puits profond d'un débit de 20 litres/seconde, dont les travaux ont été

réceptionnés au début du mois en cours, la réhabilitation de 4 km de conduites, la réalisation d'un réservoir de 500 m³ et d'un deuxième profond de 22 litres/seconde), en cours de fonçage, a ajouté M.Laala. Cette dernière opération profitera à plusieurs autres zones rurales comme les Chetaouinia, actuellement

alimentées, depuis une unique source d'eau, a fait savoir le président de l'APC. Cet élu a conclu en rappelant que la commune d'Oued Djemaa a également bénéficié de projets de protection du chef-lieu contre les inondations (opération achevée à 90%), et d'une station d'épuration des eaux usées.

A. L

La manifestation est prévue le 24 avril à l'initiative de l'EPO

Le dessalement de l'eau de mer, thème d'un congrès international

L'Ecole nationale polytechnique d'Oran (ENPO) organise, les 24 et 25 avril, un congrès international sur le «dessalement et technologies des eaux», a-t-on appris jeudi auprès des organisateurs. L'Algérie qui a choisi la solution du dessalement de l'eau de mer pour pourvoir la population en eau potable, à l'instar de beaucoup de pays arides et semi-arides, se retrouve devant une demande de plus en plus croissante, notamment dans les villes côtières qui totalisent près de 80% de la population, ont expliqué les organisateurs de l'évènement, initié par le département physique-chimie. Le défi consiste toutefois à intégrer des technologies nouvelles qui permettent la production d'une eau po-

table de qualité à des coûts de production maîtrisés, ajoute-t-on. Ce congrès vise ainsi à actualiser les connaissances en matière de traitement et de dessalement des eaux, à favoriser l'échange sur les travaux de recherches et applications et à échanger les connaissances et expériences en matière de recherche, de formation et de coopération.

La wilaya Oran compte cinq (5) stations de dessalement d'eau de mer: la station d'Arzew (Kahraba) avec une capacité de 90.000 mètres cubes par jour, la station de Bousfer (5.500 m³/j), la station d'Ain Turck (5.000 m³/j), la station de Chatt El Hilal (200.000 m³/j) et enfin la mégastation d'El Mactaâ (500.000 m³/j).